



Nos origines.

Vous me trouverez sans doute un peu étrange, mais avant de commencer mon plaidoyer en faveur de la sauvegarde du Vieux Couvent de Beauport, j'aimerais vous donner une brève définition de ce qu'est une civilisation.

Une civilisation est un regroupement d'hommes et de femmes qui parlent la même langue, ont les mêmes mœurs et pratiquent les mêmes rituels funéraires.

Les québécois ont fait naître une civilisation en Amérique du Nord et notre société a toutes les caractéristiques qu'il lui faut pour être une nation.

Les québécois sont différents par leur langue et leur culture de tous les autres habitants du continent nord-américain.

Nous sommes les héritiers culturels des peuples de l'Europe occidentale : Français, Anglais, Irlandais, Italiens, Espagnols. Mais il faut bien le dire, notre langue et notre culture viennent surtout de la France. En nous battant pour garder notre belle langue française vivante, nous avons aussi fait nôtres plusieurs des façons de vivre de nos ancêtres. Nous avons adopté leurs styles architecturaux et l'art pictural québécois a été fortement influencé par les œuvres des grands peintres français. À ma connaissance, les maisons de style normand ou breton ne se retrouvent qu'au Québec. L'art religieux n'échappe pas à l'influence française.

Contexte urbain et historique dans lequel s'inscrit le Vieux Couvent.

La France a ses *enclos paroissiaux* comme ceux de Pleyben et Plougastel-Doualas en Bretagne, en Italie les portails des cathédrales s'ouvrent sur des *campi santos* comme celui de Pise. En Angleterre, d'immenses terrains gazonnés que l'on appelle *greens* servent d'écrins aux cathédrales et à leurs dépendances comme ceux de Wells ou de Bath. Dans ces trois cas, les édifices les plus importants de la vie religieuse et parfois sociale sont regroupés autour d'une place centrale.

Nous retrouvons cette organisation urbaine dans nombre de nos paroisses. Au Québec, ces ensembles regroupent autour de l'église le presbytère, le cimetière, le couvent et le collège auxquels s'ajoutent parfois un calvaire, une grotte dédiée à la Vierge ou un monument dont la thématique se rattache à l'histoire du village.

Le centre, je dirais plutôt le cœur, de plusieurs de nos paroisses est encore constitué de ces bâtiments regroupés comme à Saint-Augustin-de-Desmaures, Beaumont,

Saint-Joseph-de-Lévis et plus loin vers l'ouest, le magnifique village de Grondines pour ne nommer que ceux-là.

L'arrondissement de Beauport possède un tel ensemble de bâtiments qui comprend l'un des plus beaux joyaux du patrimoine culturel bâti de la région de Québec, le Vieux Couvent. *Le Vieux Couvent de Beauport, véritable trésor patrimonial est aujourd'hui menacé.*

Notre *Vieux Couvent* a vraiment fière allure avec son toit rouge au sommet duquel court un très beau faîtage en fer forgé. Le toit très pentu porte douze belles lucarnes blanches. Dans le corps de logis construit en belles pierres de taille, s'ouvrent douze grandes fenêtres cintrées en arcs pointus. Le double avant-corps doté de fenêtres jumelées donne toute sa prestance à l'édifice. Pour bien marquer l'ancienne vocation du bâtiment, l'avant-corps est surmonté d'un édicule blanc de style gothique portant une statue de la Vierge. On dirait un petit château.

Aujourd'hui, la ville de Beauport à l'intention de vendre les terrains situés derrière le couvent, espérant ainsi trouver les fonds nécessaires pour la restauration de ce magnifique édifice.

Certains paliers gouvernementaux auraient déjà donné des subventions qui se sont avérées insuffisantes pour une bonne réfection du bâtiment. Selon mon humble avis, je doute fort que ce seul montant de la vente des terrains soit suffisant pour combler les sommes manquantes pour redonner au couvent toute sa splendeur.

Mardi le 12 avril, j'ai assisté au conseil d'arrondissement. Lors de ce conseil, on a procédé à l'adoption du projet de Règlement modifiant le Règlement de l'Arrondissement de Beauport sur l'urbanisme relativement à la zone 54102Pb, R.C.A.5V.Q.138 (Mise en valeur du site de l'ancien couvent de Beauport)-A5DA2016-008.

Lors des explications qui nous furent données, j'ai cru comprendre que ce dézonage permettrait à un *promoteur-acheteur* de construire douze maisons de villes derrière le couvent. Pour expliquer cette solution, on nous a aussi dit que le quartier avait grandement besoin d'être revitalisé par la présence de nouvelles familles. Pour cela, je suis entièrement d'accord. Pour qu'un lieu revive, il faut de la vie. Qu'y a-t-il de plus vivant que des enfants qui courent partout, des gens âgés qui passent de bons moments assis dans un parc, de jeunes mamans qui promènent leurs bébés ?

Cette revitalisation ne saurait se faire sans une authentique restauration du couvent qui redeviendrait le principal pôle d'attraction du quartier.

Regardez bien le couvent. Pouvez-vous imaginer une grosse boule de ciment faisant voler en éclats le lanternon et la statue de la Sainte Vierge, éventrant son toit, transperçant ses murs de belles pierres de grès gris. Un si bel édifice peut-il se retrouver sur le sol réduit en un immense tas de gravas? Non, mille fois non! Ce serait une incommensurable perte pour le patrimoine bâti de la ville de Québec.

Comment pourrait-on sauver le Vieux Couvent?

Je suis consciente que la solution n'est pas facile à trouver. On dit que le nerf de la guerre, c'est l'argent. Dans le cas de notre Vieux Couvent, je crois qu'il s'agit avant tout de volonté et de conscience sociale et historique. Québec et le Québec regorgent de gens compétents en histoire, en architecture, en restauration. En ce moment de grands projets domiciliaires poussent comme des champignons aux quatre coins de **notre Capitale Nationale**. Différents groupes de constructeurs immobiliers font surgir des meilleurs

emplacements achetés à coup de centaines de milliers de dollars des édifices à condos et à logements. Tous les citoyens attentifs aux procédures de cette urbanisation et de cette densification à outrance ont sûrement l'impression, fort justifiée, qu'il suffit d'avoir beaucoup d'argent pour pouvoir acheter des terres agricoles encore en cultures et de magnifiques espaces verts qui servent de purificateurs d'air pour nos villes dont l'atmosphère est de plus en plus polluée. Bientôt notre ville ne sera plus qu'une horrible forêt d'édifices sans caractère, habités par des gens qui ne rêvent qu'à une chose, partir ailleurs où ils pourront respirer.

Ayant beaucoup voyagé en Asie et surtout en Europe, j'ai eu l'occasion de visiter de nombreux anciens quartiers restaurés et revitalisés : à Boston le long des docks, à Ottawa entre le marché By et la cathédrale, à Londres le quartier Marylebone.

Les élus de la Ville Lumière assistés d'architectes et de citoyens passionnés ont sauvé de la démolition des quartiers entiers. Ils ont restauré à l'identique des maisons dont la décrépitude effrayait tous les acheteurs. Une fois restaurées, ces maisons se sont vendues comme des petits pains chauds et dans certains cas bien au-delà de leur valeur foncière (impasses de part et d'autre de la rue des Vignerons et la rue Dieulafoy.)

Sur internet, il est possible de trouver des dizaines de ces quartiers où les architectes ont eu l'intelligence de garder toute leur originalité aux maisons. Les maisons de caractère donnant un cachet particulier à un quartier sont toujours plus attractives et engendrent un plus grand sentiment d'appartenance chez les habitants.

Le projet que l'on nous a présenté le 12 avril montrait des maisons aux façades extrêmement anodines. Le pire est qu'il n'y avait aucune place prévu pour le stationnement des autos.

Je ne suis pas architecte, mais j'espère que le futur constructeur saura ajouter des oriels (bow-window), des fenêtres en lancettes, de grandes poutres de bois, même si elles ne sont pas portantes, pourraient accentuer l'effet de hauteur et pourquoi pas de belles portes en bois toutes différentes afin de personnaliser chacune des maisons?

Je suis certaine qu'un promoteur avisé pourrait restaurer le couvent et construire des maisons de ville derrière tout en donnant à l'ensemble une unité de style. Quel beau fleuron pour un organisme que de pouvoir inscrire à son palmarès la restauration du Vieux Couvent et la revitalisation du quartier le plus ancien de Beauport.

J'invite tous les beauportois et tous les québécois à aller voir et à regarder le Vieux Couvent et son magnifique environnement. Ils seront sûrement d'accord avec moi : il faut sauver le Vieux Couvent.

Louise Robitaille-Roy dont le cœur habite Beauport quartier Giffard.